

Bulle. rue de Gruyères

oise. FR. 1000.

rs, au Siège prin- DIRECTEUR : SCHOUUD

ète d'étoffes. coutils, mercerie, etc. MORAT et vins d'Arbois.

RÉGATES noires et couleurs, Splendides, dep. 20 cent. porte-monnaie dep. 10 cent. Crème Simon et Crémier dep. 5 cent. pièce. en cheveux. face du Cheval-Blanc, Bulle.

s-ventre. ardeur et rétention d'urine, enflure, affaiblissement et irritation des reins, etc.

mail : laine de lin, ber Grand'rue, Bulle.

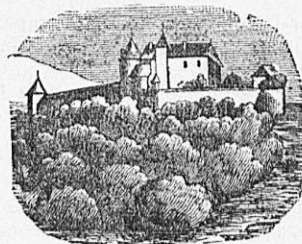
A VENDRE maison à transporter. Pour immeuble et traiter, s'adresser jusqu'au 1er avril à M. Alfred ROMANENS, boulevard syn. ic, à Sorrens.

CHOCOLAT H. SUCHARD CACAO SOLUBLE QUALITÉ EXCELLENTE PRIX MODÉRÉS SE TROUVE PARTOUT.

ils. — Emile Lens, imp.-éditeur.



# LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT : Suisse... 1 an, Fr. 2 50; 6 mois, 2 50; 3 mois, 1 50; 1 an, Fr. 9 — payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent. On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDEPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

TÉLÉPHONE

TÉLÉPHONE

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dep. 6<sup>00</sup> 10<sup>40</sup> 2<sup>25</sup> 8<sup>40</sup> — Bulle, arr. 8<sup>07</sup> 1<sup>37</sup> 4<sup>45</sup> 10<sup>52</sup>

Prix des annonces et réclames : Annonces : Canton, 10c., Suisse, 15c.; Etranger, 20c. la ligne ou son espace. Réclames : 80 c. la ligne. S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle, r. de Gruyères; Fribourg, rue St-Nicolas, ou à ses succursales.

Bulle, le 7 mars 1899.

## La catastrophe de Lagoubran près Toulon.

Une épouvantable catastrophe vient de jeter l'effroi et la désolation à Toulon et dans le département du Var. Dimanche matin, vers deux heures et demie, la poudrière de Milhau N° 1, située à 4 kilomètres de la ville, entre l'École de pyrotechnie et l'arsenal, a sauté, détruisant en partie le hameau de Lagoubran, qui est tout proche.

Voici comment s'est produite cette terrible explosion : Cette poudrière contenait cinquante tonnes de poudre noire, dont l'explosion est due, semble-t-il, à une décomposition chimique dont la cause n'est pas encore connue. Une enquête est d'ailleurs ouverte pour déterminer comment et en lieu la déflagration de ces poudres qu'on ne peut guère expliquer.

Comme d'habitude, en effet, les hommes de garde étaient à leur poste. La ronde était faite et rien ne pouvait faire prévoir l'éventualité d'une explosion.

Au moment où la détonation retentit, le poste de garde vola en éclats, engloutissant sous ses débris sept hommes. Seul un soldat a pu se sauver. Le caporal Challier et le soldat Valsin ont été tués net. Les autres soldats ont été grièvement blessés. Toutefois, la garde de la poudrière, qui se trouvait avec sa femme et son enfant dans le corps de bâtiment où a eu lieu l'explosion, a pu se sauver par miracle. L'enfant, recouvert par les débris, a été retiré avec la tête ensanglantée.

Les débris du bâtiment détruit furent lancés sur plusieurs maisons du village de Lagoubran, qui s'étaient d'ailleurs écroulées, ébranlées par l'explosion.

A Lagoubran, le désastre était épouvantable. Dans ce hameau, qui comprend trente et une maisons, quatre avaient été complètement détruites. Les eaux du canal, qui passaient sous la poudrière, avaient envahi les jardins et recouvert d'une vase épaisse les maisons écroulées.

Les habitants avaient été surpris dans leur sommeil; aussi le nombre des victimes est-il considérable : on évalue à 180 le nombre des tués et des blessés, 70 tués et 110 blessés.

On se hâta de procéder au déblaiement et de relever les victimes, auxquelles des soins furent donnés par les nombreux médecins accourus dès que la catastrophe a été connue.

La nuit, avec l'amoncellement des chairs pantelantes, les poitrines défoncées, l'aspect des lieux était épouvantable! Au milieu de ces blessés, plusieurs morts, recouverts avec des couvertures, gisaient sur le sol en attendant qu'on pût les évacuer sur Toulon.

La carrière de M. Falco, le quartier Bregailon furent transformés en ambulances.

Le spectacle était déchirant, car on n'entendait que des gémissements et l'on ne voyait que des victimes horriblement mutilées.

On installa bien vite des tentes et des lits pour recevoir les blessés. Un certain nombre de ceux-ci et les morts ont été ensuite transportés aux hôpitaux maritimes et civils. Tous les cadavres n'ont pas encore été reconnus, car ce ne sont plus que des lambeaux et des débris de corps humains.

L'explosion a été si violente qu'on en a ressenti les effets jusqu'à la Seyne, Tamaris et Vallette; la commotion a suivi la direction du sud au nord. On l'a entendue à Nice.

Le Conseil municipal de Toulon, réuni à l'extraordinaire, a voté un crédit de 5000 fr. pour les premiers secours. Les funérailles seront faites aux frais de la ville, qui accorde une concession perpétuelle pour l'inhumation des victimes. Le Conseil prend enfin l'initiative d'une souscription publique.

Le président de la République et le président du Conseil ont envoyé chacun 500 fr. pour les premiers secours aux familles victimes de l'explosion.

A la Chambre, M. Allard, député du Var, demande un crédit de 200,000 fr. pour les victimes de la catastrophe de Toulon.

M. Dupuy s'associe aux paroles de sympathie et de deuil de M. Allard, et appuie sa proposition,

qui est renvoyée à la commission du budget. Le ministre de la marine a envoyé 10,000 fr.

Les recherches continuent dans les décombres. On a déjà transporté, soit dans les hôpitaux, soit à domicile, 70 cadavres. A deux kilomètres aux environs, tout est dévasté, les maisons démolies, les champs ravagés. Les dégâts sont nombreux, même dans la ville de Toulon, distante de 4 km. Au faubourg de St-Jean-du-Var, portes et vitres sont brisées.

La route qui mène au village surplombe la mer. Une voiture qui passait à une distance de cent mètres a été projetée dans la mer. Deux voyageurs sur trois qui s'y trouvaient ont péri noyés.

L'enquête sur les causes de l'explosion n'a pas donné encore de résultats appréciables. Les autorités maritimes supposent qu'une décomposition chimique a pu se produire dans une caisse de poudre sans fumée.

Le fusil d'une sentinelle morte a été trouvé chargé, malgré le nouveau règlement, ce qui permettrait de croire que ce soldat a voulu armer son fusil en apercevant quelque chose de suspect.

On n'ose pas croire à la malveillance. La poudrière qui a sauté se trouvait à 100 mètres d'une seconde poudrière et à 800 mètres de la poudrière de Milhau qui contiennent de la mélinite, du fulmicoton et de gros approvisionnements pour l'es-cadre, elles sont indemnes.

## CONFÉDÉRATION SUISSE

Banque d'Etat de la Confédération. — Le Conseil fédéral a commencé jeudi la discussion de l'avant-projet de Banque d'Etat présenté par le Département des finances.

La discussion a été close dans la séance de vendredi. Elle a confirmé les décisions de la grande commission d'experts, décisions déjà publiées. La seule modification de fond qui ait été apportée au projet concerne le capital de fondation, qui est porté à 36 millions de francs entièrement versés,

On s'y faisait les yeux doux sous l'œil de Dieu même. Et dans le chant des orgues et l'odeur de la myrrhe, bien des soupirs s'échappaient des cœurs qu'une grâce vivifiante avait touchés.

Le défilé des sorties avait une attraction particulière. On emportait de là des impressions diverses, mais précises, sur les personnes et sur les choses, des détails sur la plastique de celle-ci, sur l'air prétentieux de celle-là; on avait noté d'un regard la coupe nouvelle d'une robe, le ridicule d'un chapeau, d'une démarche, d'un geste, d'un accent. Et ces réunions pieuses apportaient ainsi un aliment toujours nouveau aux conversations quotidiennes, qui eussent fort languie sans cela.

Les offices du soir étaient les plus suivis et si quelque sermonneur, carme ou capucin, devait monter en chaire, la nef regorgeait de monde.

Ludovic eut quelque peine à reconnaître l'Hébé ancillaire dans toute cette cohue, mais elle l'aperçut, lui fit signe, l'attira dans un coin, lui prit vivement le papier des mains et disparut sans rien dire.

Lucile lut et relut le billet de Ludovic. Mais la proposition d'un rendez-vous la troubla, l' alarma. Il était très hardi, mais à qui la faute, n'avait-elle pas été trop imprudente en écrivant la première?

Non, ce n'était pas convenable de se trouver seule avec un jeune homme, à l'insu de ses parents, fût-il le mieux élevé et le plus respectueux des fiancés, car, maintenant, elle le regardait ainsi. Non, elle n'accepterait pas. Lui répondrait-elle? Son cœur murmura oui, sa raison était hésitante et il se livrait en elle des combats.

Un grand changement s'opéra dans toute sa personne. Un rayon de joie illumina ses jolis yeux, un sourire courut sur ses lèvres, elle se sentit revenir à la vie, bien qu'elle n'eût jamais souhaité la mort, son âme religieuse ne pouvant reconnaître une si coupable pensée. Elle recon-vra sa gaieté familière, elle reprit ses visites auprès

## FRUILLETON DE LA GRUYÈRE 19

### Lucile Chabanau.

PAR CAMILLE DELTHIL

— Allons, ne te désole pas, fillette, ajouta Mme Chabanau d'un air gai, ce n'est plus qu'une affaire de jours, mais il faut guérir vite, sans quoi tu ferais une fâcheuse mariée.

Alors Lucile n'hésita plus. Elle se confia à la bonne Bélon, qui avait pour sa maîtresse un véritable culte. Bélon se dévoua. Un soir, comme il rentrait chez lui, Ludovic fut accosté par une vieille femme :

— Que me voulez-vous? dit le jeune homme de ce ton de mauvaise humeur qui ne le quittait plus.

— Je suis Bélon, la servante de Mlle Lucile, qui m'a chargée de vous remettre ceci.

En même temps, elle glissait dans la main de Ludovic un objet, puis, très mystérieusement, elle ajouta :

— Si vous avez une réponse à faire, vous me trouverez, demain, sous le porche de Saint-Caprais, à l'heure de la bénédiction.

Le jeune homme, fort intrigué, monta dans sa chambre, examina ce qu'on lui avait remis. C'était un carnet de bal. Sur la première page, une main de femme avait tracé ce mot : « Espérez. »

C'était l'éclosion attendue de la petite graine de myosotis qu'il avait semée dans le cœur de Lucile. Ludovic en éprouva un tressaillement de plaisir, une sorte de joie folle triomphale. Mais, soudain, il eut comme un remords d'avoir troublé cette âme de jeune fille et il conçut pour Lucile sinon de l'amour, du moins un sentiment tendre et apitoyé comme à la vue d'un être que l'on aurait blessé

par une fatale imprudence. Certes, il se défendait d'être un coureur de dot. La rencontre de Luchon avait été des plus fortunées, il ne l'avait point préparée. Le hasard s'en était mêlé comme il se mêle de tout ici-bas.

Mais quand il avait appris que Lucile souffrait, quand il l'eut aperçue le dimanche, au sortir de la messe, aussi pâle qu'un lis, idéalisée par la douleur, il la désira réellement, non plus alors pour la fortune qu'elle possédait, mais pour elle-même, pour la conquête de ce corps tout enfiévré d'amour, pour l'orgueil de cueillir cette fleur de virginité sanglante qu'on lui offrait en sacrifice.

Et cela l'étonnait de sentir en lui comme le pétilllement d'une sève nouvelle, comme le rajeunissement inattendu de son cœur. Et il évoquait l'image de Lucile et elle lui apparaissait, comme des vierges préraphaélites, avec ses cheveux aux frisons légers, ses lèvres en fleur, ses yeux de violette printanière, avec ce parfum de pœudeur qui s'exhalait de sa jeune personne saine et chaste, et il la désirait, il la voulait, il l'aurait.

Ludovic répondit au mot de Lucile par une longue lettre qu'il déchira, qu'il refit, qu'il redéchira. Finalement, il traça un petit billet dans lequel il disait que l'attente du bonheur avait plus d'attrait pour lui qui sait aimer que le bonheur lui-même. Il trouva des choses plus ingénieuses encore, car il ne manquait pas d'esprit, et demanda en termes polis et pressants un premier rendez-vous. Le mot n'était pas dit, mais le sens de la phrase était clair. Ce billet qu'il relut et qu'il ne trouva pas trop mal tourné, il s'agissait de le faire tenir à Lucile.

Il se rendit à l'heure indiquée sous le porche de Saint-Caprais, tandis que sonnait le gai carillon des cloches.

A Taranac, les églises étaient plus fréquentées que le théâtre, elles attiraient, le dimanche surtout, une grande affluence de monde. Les femmes y venaient en grande toilette et les jeunes gens ne manquaient pas d'assister à ces exercices sacrés.

tandis que la commission proposait un capital de fondation de 60 millions, dont la moitié seulement serait versée.

L'Assemblée fédérale aurait le droit de porter le capital au double de son montant primitif.

**Nominations diplomatiques.** — Le Conseil fédéral a nommé ministre-résident et consul général pour la république Argentine, le Paraguay et l'Uruguay, avec résidence à Buenos Ayres : M. le Dr Choffat, de Soubey, conseiller de légation à Rome.

M. Alphonse Dunaut, de Genève, secrétaire à la légation de Paris, est nommé secrétaire à la légation de Rome.

**Le Laetschberg.** — Le Conseil d'Etat de Berne propose au Grand Conseil de fixer la prise d'actions de l'Etat à la ligne Spiez-Frutigen, 1<sup>re</sup> section du Laetschberg, au 60% du capital d'établissement, soit 1,980,000 fr.

Les actions souscrites par les particuliers et les communes représentent un total de 624,000 fr.

**Expulsion.** — Le Conseil fédéral a pris un décret d'expulsion contre le rédacteur du journal italien *Socialista*, le « compagnon » Mario Tedeschi, résidant à Lugano.

**Un bel héritage.** — La Société suisse de bienfaisance de St-Petersbourg vient d'hériter une somme de 400,000 roubles (800,000 fr.) que lui a léguée Mme Philipin-Duval, de Genève, décédée à St-Petersbourg le 2 février.

Cette fortune se compose de trois maisons, en un seul mas, dans une des plus belles situations de la ville, et de quatre petites maisons de campagne, situées aux Iles. Le revenu brut de ces immeubles, francs d'hypothèques, que la société n'a pas le droit de vendre avant 25 ans, est d'environ trente mille roubles par an. La société doit payer, outre une rente viagère de 600 roubles à un vieux serviteur, des legs pour une somme totale de 25,000 roubles.

**Fièvre aphteuse.** — La fièvre aphteuse ayant éclaté dans les régions du Pays de Gex voisines de la frontière, le département fédéral de l'agriculture a interdit, à partir du 6 mars 1899, l'importation du bétail de boucherie provenant de cette contrée. L'interdiction qui existait déjà pour l'importation du bétail de garde est maintenue.

**Lucerne.** — La famille du boucher Bühler, à Genesee, a été empoisonnée par de la viande corrompue. Trois des fils et une fille sont morts; le père, la mère et un fils, dernier survivant des enfants, ont été transportés à l'hôpital dans un état très inquiétant.

**Vaud.** — Les époux Burnier, originaires de Lyon, qui avaient été arrêtés le 1<sup>er</sup> décembre, à Morges, au moment où ils mettaient en circulation des pièces fausses de 5 fr. et de 2 fr., et qui avaient été trouvés porteurs d'une valise contenant 400 fr. en pièces fausses, ont été jugés jeudi. Reconnus coupables à l'unanimité par le jury, ils ont été condamnés à 15 mois de réclusion et 6 ans de privation de leurs droits civiques. Ils ont refusés énergiquement de dire d'où provenait la fausse monnaie trouvée sur eux.

**Neuchâtel.** — Un vieillard, célibataire, vient de mourir subitement, aux Verrières, enlevé par une attaque d'apoplexie. Il vivait dans une crasse sordide, se refusant tout, subsistant de rien, bien qu'on lui connaît une certaine fortune, puisqu'il était taxé pour l'impôt à la somme respectable déjà de 70,000 fr. Or, l'inventaire a révélé qu'il possédait chez lui une liasse considérable de bil-

lets de banque valant 200,000 fr. et une somme de plus de 15,000 fr. en sapoteons, sans compter quelques titres et des immeubles. Sa succession ne sera donc pas frappée d'amende puisqu'il était taxé; par contre, le fisc encaissera la différence d'impôt des cinq dernières années.

Cette mort subite fait un heureux : c'est le modeste concierge d'un collège du Val-de-Travers qui hérite du tout, à la seule condition — d'ailleurs bien acceptable — de venir habiter les Verrières.

ETRANGER

**France.** — Le Sénat a procédé à l'élection de son président, en remplacement de M. Loubet. Les journaux annonçaient comme certaine l'élection de M. Constans mais celui-ci a échoué au second tour contre M. Fallières, qui a été proclamé président par 151 voix. M. Constans en a réuni 85.

— La Chambre criminelle a rendu un arrêt renvoyant le colonel Picquart et M<sup>e</sup> Leblois devant la Chambre des mises en accusation au sujet de l'inculpation de faux, d'usage de faux et de communication des dossiers secrets relatifs aux affaires Dreyfus et Esterhazy.

— M. Buffet, chef du bureau politique du duc d'Orléans, et M. Godefroy, président de la jeunesse royaliste, ont refusé de répondre aux questions du juge Fabre et n'ont pas signé le procès-verbal de comparution.

— Le *Morning-Post* dit que l'Angleterre n'a pas l'intention de s'opposer aux demandes de la France au sujet de Mascate.

Le *Standard* dit qu'une entente anglo-française aurait été conclue, basée sur la renouciation de la France à la vallée du Nil.

Le *Daily Mail* confirme cette nouvelle et mentionne le bruit que l'Angleterre abandonnerait certaines revendications, notamment en ce qui concerne Madagascar.

**Italie.** — Vendredi 3 mars, jour anniversaire du couronnement du pape, le corps de garde du Vatican a hissé le drapeau pontifical et les hommes de service ont revêtu l'uniforme de demi gala.

Les prélats, les notabilités de l'aristocratie, les diplomates accrédités auprès du pape sont venus au Vatican apporter leur félicitations et se sont inscrits sur un registre spécial.

L'impression des médecins à la suite de leurs visites est bonne. Ils estiment que si des faits nouveaux ne surviennent pas, la blessure du pape sera cicatrisée dans une dizaine de jours.

**Allemagne.** — Le fils aîné de Guillaume II a déjà beaucoup de talent sur le violon, il joue de cet instrument avec une remarquable précision. Avec le temps, son père espère le voir devenir le Paganini de l'Allemagne. Du reste, les Hohenzollern ont de tout temps été des mélomanes.

Le grand Frédéric jouait de la flûte; Guillaume I<sup>er</sup> aimait beaucoup les concerts de grosse caisse, de fifres et de tambours, et Guillaume II est à la fois excellent compositeur et le meilleur des chefs d'orchestre.

**Chine.** — La peste, dit-on, fait rage à Bangalore; des familles entières ont disparu et les morts se chiffrent par plus d'un cent par jour.

CANTON DE FRIBOURG

**Morat.** — A l'occasion des élections communales du 12 mars, la ville de Morat a suivi l'exemple donné par la capitale, c'est-à-dire que les partis politiques ont conclu, jeudi soir, une entente en vue d'une liste commune qui portera 6 libéraux, deux conservateurs et un candidat du parti ouvrier.

**Agression et vol.** — Un fermier de Barberêche, près de Courtepin, nommé Margueron, rentrant mercredi soir de la foire de Morat, a été attaqué entre Wallenried (Essert) et Courtepin, dépouillé de 400 fr. et laissé demi-mort sur la route. Il a été retrouvé complètement défiguré et transporté à l'auberge de Courtepin. Il a déjà été procédé à une arrestation. L'individu arrêté comme soupçonné d'être, sinon l'auteur unique, du moins l'un des complices de l'attentat, est un nommé Déferel, de Courtepin. Celui-ci s'est renfermé jusqu'ici dans des dénégations.

L'état de la victime, quoique toujours très grave, s'est sensiblement amélioré depuis mercredi soir. Margueron a recouvré l'usage de la parole.

GRUYÈRE

**Elections communales.** — Les électeurs libéraux radicaux de la ville de Bulle sont convoqués sur mercredi 8 mars, à 8 heures du soir, au Cercle des Arts et Métiers, pour compléter la liste des candidats au conseil communal.

(Communiqué.)

A l'instar de ce qui s'est passé à Fribourg et à Morat, les délégués des quatre fractions politiques de Bulle ont décidé de déposer une liste unique, dite de conciliation, comprenant cinq libéraux-radicaux, deux conservateurs gouvernementaux, un bien publicard et un « fribourgeoisiste ».

Nous croyons que cet exemple sera suivi à la campagne où bon nombre de communes craignent les complications de la proportionnelle telle qu'elle existe dans notre canton.

**Terrain cher.** — La ville de Bulle a vendu hier une place à bâtir d'un peu plus de 200 m. carrés à 18,500 fr., ce qui fait environ 90 fr. le m.

**Concours de bonne tenue de ferme.** — Cette année, le concours de bonne tenue de fermes, organisé par la Fédération romande des sociétés d'agriculture, a lieu dans le district de la Gruyère.

Les inscriptions sont reçues d'ici au 25 mars auprès de M. Aug. Barras, secrétaire, à Bulle.

**Nichoirs.** — La Société ornithologique de Fribourg tient à disposition, comme les années précédentes, des nichoirs artificiels grand format pour étourneaux, au prix de 60 cent., et petit format pour mésanges, au prix de 50 cent.

**Le temps.** — La journée de dimanche s'est distinguée par son intempérie. Après la pluie du matin, une bourrasque de neige s'est déchaînée vers le soir et, à un moment donné, on se serait cru au plus mauvais jour de décembre ou de janvier. Depuis hier matin, le soleil nous égaye de nouveau de ses rayons, mais les nuits continuent à rester très froides.

CHRONIQUE AGRICOLE

**Le bétail pie-noir.** — M. Julmy, notre compatriote, qui dirige en Valais l'école d'agriculture d'Ecoene, publie dans *l'Agriculteur romand*, de Saxon, un article avec gravure, sur un des beaux exemplaires de notre race fribourgeoise. Voici comment il s'exprime :

« La gravure que nous avons aujourd'hui le plaisir d'offrir à nos lecteurs représente un de ces magnifiques exemplaires de cette belle race bovine fribourgeoise sur le compte de laquelle on a fait couler bien de l'encre, autant par rapport à son origine première que sur son droit d'existence en Suisse; discussions que nous n'entamerons plus ici.

» L'heureux propriétaire de cette belle vache est M. Jules Garin, à Bulle, excellent éleveur, connu bien au delà des frontières de la Suisse et qu'on a l'habitude de voir, depuis de nombreuses années, remporter les premières récompenses dans nos expositions fédérales.

» Pour qui se rappelle les formes de cette race, il y a une vingtaine d'années, on reconnaît avec plaisir qu'elle s'est considérablement améliorée.

» La tête est devenue plus légère, plus expressive, les cornes plus fines; la ligne du dos plus droite, les reins plus puissants et plus larges, les membres moins massifs et les aplombs meilleurs.

» Mais la partie du corps qui s'est tout particulièrement améliorée, c'est la « croupe ».

» Qui ne se souvient pas de ces croupes inclinées (avalées, comme on dit vulgairement) qui étaient la règle générale dans nos anciens troupeaux, tandis que nos éleveurs ont su, par une sélection et des soins continus, perfectionner cette croupe en lui donnant plus de largeur et surtout une direction se rapprochant de l'horizontalité, tout en conservant à la cuisse une forme musculaire.

» Aujourd'hui, on est en droit de dire : « C'est une belle race. »

» A l'exposition de Dresde, en 1898, des sujets issus de croisements de taureaux pie-noir race fribourgeoise avec des vaches hollandaises ont remporté les premiers prix au concours du bétail gras.

**Bonne nouvelle.** — On affirme, de source sûre, que les dernières récoltes de blé dans la républi-

que Argentine, d'Australie ont été stocks disponibles. Unis et que la marché de grand donc s'attendre à blé et du prix du

**Lait tourné.** — très profitable au mente la production. Mais, comme de t abuser. Un cultivi tourteaux à chacu plaintes continuel livrait parce qu'il ration de 4 kg. ét aliment très écha depuis qu'il l'a di cines et du son, le conserve bien.

**Pain de bois.** mangé de tout, s lacune est comblé. Que ne découvr mière et de progr faire manger? A que chose comme bois par jour. Fait puis, après divers langez avec un t cuire et servez. Cela ne sert qu moment; mais ce clarent que ce no l'homme.

Une bonne viei confidences au p mander un conse lui une bouteille avec un ami, en o — Marianne, meilleur, buvez e — Vous êtes dit-elle en buvan — Eh bien, co — Taisez-vous semble que je me

Madame Eugé et la parenté reu personnes qui le sympathie à l'oc de l'enterremén époux et parent, OLIVIER

**VENTE**  
Bouleyres, v hillons sapin, 44 car 21 stères et 36 tas d Rendez-vous, 9 h du côté de la tuilerie L'Inspecteur f

**Maison**  
Les hoirs de Césa ront en vente, aux e favorables condition son qu'ils possèdent nant: habitation, boi jardin. Les mises auront rant, à 2 heures à à Bulle.

**Soum**  
La Société de la au concours la con et ses dépendances. Les entrepreneurs sionner peuvent pr plans et cahier de Marcel Romanens, où les soumissions jusqu'au 18 courant. Pas d'indemnité.

**A VE**  
Environ 4000 pie à Irénée FRAGNIER  
**A VE**  
Une belle brassi semaines. S'adresser



Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames, s'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle, rue de Gruyères

## Caisse hypothécaire cantonale vaudoise.

### EMISSION DE 12,000 OBLIGATIONS 3 3/4 % DE FR. 1000.

Jouissance du 15 mars.

Les souscriptions sont reçues au prix réduit de 980 fr. par titre, du 6 au 11 mars, au Siège principal, à Lausanne, et au Crédit Gruyérien, à Bulle, où sont déposés les prospectus.

Le Directeur :  
**D. PASCHOUD**

## MAISON A VENDRE

L'administration de l'Hôpital du district de la Gruyère exposera en vente, par voie de mises publiques, sous de favorables conditions de paiement, la maison sise à Bulle Grand'rue, ancienne propriété de Mlle Beigel, le **lundi 13 mars prochain**. La mise aura lieu au Café Gruyérien (salle particulière) dès les 2 heures de l'après-midi. Cet immeuble, situé au centre des affaires, avec voie d'accès sur deux rues, jouit d'une situation exceptionnelle. Les intéressés pourront prendre connaissance des conditions de mises au bureau du secrétaire-caissier Aug. Barras à partir du 5 mars.

LE COMITÉ

## SEMENCES

FROMENTS rouges et blancs de printemps, supérieures, premier choix. GRAINES fourragères choisies. Trèfle d'Allemagne et dit perpétuel. — Luzerne de Provence. Graine de chanvre. — Fromental. — Timothy. — Raygras, fenasse, etc., etc. Qualité garantie — Prix réduits.

Sous la **Croix-Blanche**, Bulle.

## Engrais chimique.

Engrais universel complet pour toutes cultures à base d'os, 2 1/2 % d'azote, 12 % acide phosphorique, 5 % potasse. (Dosage garanti.) Cet engrais ayant été reconnu le meilleur par toutes les personnes qui en ont employé se recommande par sa qualité et par son prix réduit. Les personnes intentionnées d'en acheter sont priées de se faire inscrire au plus tôt, afin d'éviter l'encombrement au moment de l'emploi.

Jos. CROTTI, Bulle.

## Atelier de ferblanterie et couverture

### J. REGIS, à Bulle.

Ferblanterie de bâtiment et de ménage. — Couverture en tous genres. Ouvrages en zinc, appareillage pour eau, plomberie, etc. Travail prompt et soigné. Prix modérés.

## Engrais chimiques.

Pour éviter tout retard dans la livraison les agriculteurs qui désirent faire l'acquisition d'engrais sont priés de s'inscrire au plus tôt auprès de

### L'AGENCE AGRICOLE

## AUG. BARRAS, BULLE

maison placée sous le contrôle des établissements fédéraux d'essais et d'analyses agricoles.

Pour chaque envoi, le bulletin d'analyse de la Station fédérale de contrôle à Berne est à disposition.

## Atelier de ferblanterie et couverture

### A. GERBER, Tour-de-Trême.

Le soussigné, ancien ouvrier de M. H. Finck, avise l'honorable public qu'il a ouvert son atelier dans la mai ou de M. Auguste Reichen, café de la Tour. Il se recommande pour tous les travaux concernant son état, soit: ferblanterie de bâtiment et articles de ménage, couverture en tous genres, ouvrages en zinc, installation de paratonnerres, etc. Par un travail prompt et soigné et des prix très modérés, il espère mériter la confiance qu'il sollicite du public.

ALBERT GERBER

Je fournis contre remboursement, franco dans toute la Suisse d **belles et solides bottines d'hommes à lacets ou à élastiques souliers militaires** ferrés ou non ferrés, au prix de **8 fr. 50** la paire. Ce qui ne convient pas est échangé ou le montant remboursé franco.

Scheuermeyer, cordonnier, Illnau (Zurich).

Crédit à chacun pour achat magnifique montre remontoir argent à 20 fr. S'adresser à Horlogerie rue Jaune 14. Les Eplatures.

**N'ESSAYEZ PAS,** si vous toussiez, autre chose que les **BONBONS DES VOSGES**

Aux bourgeois de sapins des Vosges. Goût agréable.



Infaillible contre rhumes, toux catarrhes, bronchites.

En vente partout.

Exigez la forme ci-dessus. S'uls fabricants: BRUGGER & PASCHE, Genève.

+ + + + +

Les 100 litres FRANCO toute gare suisse contre REMBOURSEMENT

## VIN

blanc de raisins secs 1<sup>re</sup> qualité à 23 fr.

Excellents certificats des meilleurs chimistes de la Suisse. Fûts de 100, 120, 150, 200, 300 et 600 litres à la disposition des clients. Hautes récompenses aux expositions de Fribourg, Genève, Bordeaux, Rouen, Eibœuf et Paris. Echantillons gratuits et franco.

OSCAR ROGGEN, fabr. de vins, MORAT

+ + + + +

## Carême. Carême.

## POISSON

Morne, godfisch, stockfisch, merlucho, hareng, thon, saumon, sardines, maquereaux, quenelles de brochet maigre à la sauce crème et tomate. — Boîtes saumon de 1 kg.

Fruits et légumes.

AU MAGASIN DE COMESTIBLES

## LOUIS TREYVAUD, 38 GRAND'RUE BULLE

5 médailles bronze, argent et or.

## SI PELLET jeune, MORAT

Fabrique d'eaux gazeuses, sirops et liqueurs fines.

Spécialité de vins du Vuilly et vins d'Arbois.

Vins blancs d'Espagne : 32 cent. à 35 cent. le litre.  
Vuilly : 45

### Pour bétail :

## Graines et farine de lin, Sel de Glauber

Chez L. Treyvaud, 38 Grand'rue, Bulle.

## Chute des cheveux.

En réponse à votre honoree, j'ai le plaisir de vous annoncer que je suis entièrement guérie de la chute des cheveux, des pellicules et démangeaisons à la tête depuis que j'ai subi votre traitement par correspondance. Il n'est donc pas nécessaire de le continuer maintenant, car, depuis que je me suis soignée selon vos prescriptions, les cheveux ne tombent plus, au contraire, croissent passablement. Renan (canton de Berne), le 4 février 1898. Alice Lehmann. Vu pour légalisation de la signature apposée ci-dessus de Mlle Alice Lehmann, en ce lieu, Renan, le 4 février 1898. A. Marchand, notaire. Adresse : Polytechnique privée, Kirchstrasse 405, Glaris.

## Rhumatismes

et les refroidissements externes le remède insurpassable de Balth. Amstalden, à Sarnen. Durant 30 ans, ce remède a joui de la confiance du public. Plus de mille lettres de remerciements au pays et de l'étranger qui sur demande pourront être vues chez le fabricant.

Prix d'une dose : 1 fr. 50 Pour la maladie d'un certain temps, une double dose à 3 fr. pourrait convenir.

Dépôts: O. Suidter & Cie, pharmaciens, à Lucerne. Schiessle & Forster, pharmaciens, à Soleure.

## A VENDRE

Une maison à transporter. Pour voir l'immeuble et traiter, s'adresser jusqu'au 1<sup>er</sup> avril à M. Alfred ROMANENS, suppléant du syndic, à Sorens.

## Attention!

J'envoie contre remboursement de 5 fr. seulement : 6 cuillers Britannia, 6 fourchettes du même métal, 6 bons couteaux de table, 1 magnifique tapis de commode, 2 essuie-mains, ainsi qu'un morceau de fin savon au lait de lis, ensemble 22 pièces au prix de 5 fr. seulement. Le montant des objets ne convenant pas est remboursé.

Mme F. Hirsch, untere Kirchstrasse 7, Zurich.



DIX-HUITIEME



PRIX DE L'ABONNEMENT  
Suisse... 1 an, Fr. ... 6 mois, ...  
Etranger... 1 an, Fr. ... 6 mois, ...  
payable d'avance

Prix du numéro : 5

On s'abonne dans bureaux de poste

BULLE

Loyau

Le mal dont nous sommes atteints est contemporain, c'est l'hypocrisie, voilà le malaise social, dit-on. Oui, nous manquons de courage. En haut, les législateurs, les hommes de bien, les bas et vils; en bas, les calomnieux, la haine, le déloyal et hypocrite. Pas ses impôts seulement, c'est le plus précis des crimes, bres d'une administration qui donne le pain quotidien, sans aucun sentiment de justice, font croire à l'inefficacité, ou bien ils ne prennent pas les coupables, et dans ce cas, de leurs manœuvres, ou bien ils approuvent les commises.

Déloyal, l'ouvrier qui se confère pour se faire un déloyal, celui qui calomnie basse l'ennemi, tendu la main...

Oui, la déloyauté est dans nous. Il faut, dans nos efforts de progrès soi-disant de conquêtes, nous garder des richesses à la

FRUILLETO

## Lucile

CAL

Mme d'Estragon a été blessée à mort. Elle a clos, les verrous tirés, son grand livre de la vie. L'œil atone, ayant qu'il ne soit gravité avinée, et cette gravité avinée, l'œil atone, l'œil atone, l'œil atone, courbé sous le poids de la vie.

Et il se rappelait qu'il avait, à cette même époque, une lettre élégante, il avait des révélations de son grand fautenil à oreilles de chambre de tartan, heures imméritées et plus vite, s'il voulait, il avait le fil du millier.

Et lui, armé à la main, avait expliqué le mécanisme de l'égérie en mouvement et pro-Donner cinq pour vieux jeu! C'était qu'il devait rapporter un p... donc le déficit de l'he